

# Rapport d'activité

# 17

## **Sensibilisation**

Chapeau, mon gars !

page 7

## **Conseil en vue du retour**

Un avenir autonome grâce à un tuk-tuk

page 11

## **Bilans d'intégration**

Le perturbateur est devenu un bon élève

page 16

# Éditorial

**Chère lectrice, cher lecteur,**



Les thèmes dont l'OCA s'occupe à divers échelons et selon de multiples approches sont souvent très exigeants et complexes. Par exemple, nous accueillons au Conseil en vue du retour des personnes ayant fui leur patrie parce qu'elles s'y sentaient en danger et n'avaient pas de quoi subsister. Or dans bien des cas, il ne leur est pas permis de rester en Suisse. Les entretiens de conseil apportent une lueur d'espoir dans leur quotidien. Quelqu'un cherche avec elles des solutions communes, pour leur permettre d'organiser leur vie après leur retour dans leur patrie et avec de nouvelles perspectives. D'autres peuvent rester ici, mais ne parviennent pas à se lancer dans le monde du travail. Ces personnes demandent conseil au service des bilans d'intégration de l'OCA. Bien souvent, une offre susceptible d'encourager leur entrée dans la vie professionnelle est identifiée. De telles expériences sont très gratifiantes à vivre.

Les activités de sensibilisation font connaître aux élèves des écoles professionnelles des faits concrets sur l'exil, sur l'asile et le quotidien des personnes requérant l'asile en Suisse. Les préjugés reculent au passage, au profit de connaissances fondées. Il en résulte fréquemment une meilleure compréhension de la situation des personnes requérant l'asile ou réfugiées. De même, toutes les informations que l'OCA fournit aux services d'aide sociale en matière d'asile, publiées dans son magazine AsylNews ou transmises lors de cours, contribuent à améliorer les connaissances de celles et ceux qui côtoient au quotidien des personnes relevant du domaine de l'asile.

Le personnel de l'OCA méconnaît souvent l'importance de son travail. Les tours de vis législatifs ainsi que les revendications populistes de certains milieux politiques créent un climat oppressant. Par les prestations fournies aux personnes requérant l'asile, aux professionnels engagés dans ce secteur et aux jeunes de notre société, les collaboratrices et collaborateurs de l'OCA accomplissent un précieux travail et continuent d'écrire l'histoire à succès de l'OCA. En veillant de diverses manières à redonner des perspectives réjouissantes à des personnes au en situation vulnérable. De chaleureux remerciements leurs sont dus.

Je suis heureuse de voir qu'en 2018 aussi, le personnel de l'OCA poursuit son engagement au profit de personnes confrontées à des situations très difficiles, et qu'il continue d'œuvrer à la cohésion sociale!

**Pia Grossholz-Fahrni**

Présidente de la commission de surveillance

# L'OCA

L'Office de consultation sur l'asile (OCA) est un service actif dans le domaine de l'asile et de l'intégration dans le canton de Berne. Le Canton, les Eglises réformées, l'Eglise catholique-romaine, l'Eglise catholique-chrétienne et la Communauté d'intérêt des communautés israélites en assument la responsabilité institutionnelle. L'OCA travaille en partenariat et en complémentarité avec les autorités, d'autres organisations et les particuliers engagés dans ce secteur. Les activités de l'OCA visent à ce que les personnes relevant du domaine de l'asile soient suivies et conseillées au mieux.

## Aperçu

<b>Domaines de l'activité de l'OCA</b>	4-17
<b>Team</b>	18
<b>Comptes annuels</b>	
Commentaire	19
Comptes annuels	20
Chiffres de l'OCA	21

**Impressum**  
**Rédaction & Layout :** Lisa Schädel  
**Photos :** Lisa Schädel, Sandra Julius (p.18)  
**Traduction :** Sylvain Bauhofer  
**Mise en page :** Source Associates AG  
**Impression :** Basisdruck

**Contact**  
KKF-OCA, Effingerstrasse 55, 3008 Bern  
info@kkf-oca.ch, www.kkf-oca.ch

**330**

consultations du service des bilans d'intégration



**235**

participants/es réfugiés à «Eating Together»

**4+**

AsylNews et de nombreuses InfoPro vous font connaître l'actualité



**2041**

tasses de café



**1311**

participants/es aux offres de sensibilisation



**135**

personnes en entretien conseil auprès du Conseil en vue du retour



**11**

formations continues de l'OCA, avec 342 participants/es



**204**

requêtes traitées par le guichet unique AsylInfo

**27**

années d'expérience

## «Rien sur nous sans nous»

**Le thème de la «participation» nous a accompagnés toute l'année. Ce focus nous a ouvert les yeux et, nous l'espérons, ceux du lectorat d'AsylNews sur l'importance d'une participation autonome, a fortiori pour les personnes subissant une ingérence de tiers dans beaucoup d'aspects de leur vie.**

Que signifie la participation? Et qu'implique-t-elle pour les personnes dont la participation active à notre société n'est pas prévue – en dehors de leur participation au marché du travail? Donc pour les sans-papiers, pour les personnes admises provisoirement, pour les réfugiés dépourvus de passeport suisse? L'OCA a étudié durant toute l'année 2017 la portée de la participation, la manière dont les spécialistes en sciences sociales définissent ce terme, notamment ce qu'implique la participation – ou son absence – pour les individus vivant dans notre société sans pouvoir y participer pleinement.

Nous avons écrit dans AsylNews 1/17 les lignes suivantes: «Peut-être est-ce là le cœur de la participation – pouvoir donner son avis et, le cas échéant, discuter de l'aménagement du lieu où l'on vit. Pouvoir décider soi-même comment gérer son existence, ainsi que discuter et négocier à propos du mode d'organisation de la société dans laquelle l'on fait désormais sa vie.»

Même si beaucoup de choses laissent à désirer, si l'intégration constitue toujours plus un processus à sens unique, où la société d'accueil est affranchie de toute obligation, nous avons aussi de nombreuses raisons d'espérer. Nous avons découvert des projets formidables, qui donnent aux personnes ayant dû fuir leur pays des possibilités de participation active – comme ani-

matrice radio, organisateur de cours de farsi ou initiatrice de rencontres des femmes. Nous avons fait la connaissance de personnes qui, malgré les nombreux obstacles jonchant leur chemin, ont pu prendre leur destin en main. À l'instar de Tsehainesh Teklu qui, après bien des contretemps indépendants de sa volonté, a fini par trouver sa voie et possède un travail qui lui plaît, effectue une formation de spécialiste des migrations et subvient à ses propres besoins.

Du côté des services d'aide sociale en matière d'asile (SASA) aussi, nous avons reçu beaucoup d'échos positifs et constaté une prise de conscience que cette clientèle aurait besoin de plus de possibilités d'autodétermination. Nous avons entendu des remarques comme: «J'estime que chacun a le droit de prendre ses propres décisions», ou encore: «il est important de percevoir notre vis-à-vis comme une personne possédant de nombreux atouts».

En ce sens, nous espérons que le travail de l'OCA – dans le domaine de la formation (continue), du conseil mais aussi du transfert de savoir – va contribuer à une meilleure reconnaissance du rôle de la participation, ainsi qu'à une responsabilisation accrue des personnes concernées dans le canton.

*Lisa Schädel*





## « Chapeau, mon gars ! »

**L'équipe de formation de l'OCA est toute l'année en déplacement, dans les écoles professionnelles et les paroisses. Notre jeune public et nous-mêmes entrevoyons régulièrement des coins de ciel bleu au cours de ces séances d'information et de sensibilisation.**

C'était peu avant la pause de midi, quand un des jeunes a dressé l'oreille. Il avait déjà écouté attentivement toute la matinée et participé aux discussions. «Oh, mais tout dépend de qui on compte comme étrangers parmi nous...», a-t-il lancé quand il s'agissait d'estimer combien de personnes étrangères ou requérant l'asile vivent en Suisse. Puis en se penchant avec sa collègue sur la carte du monde, il a murmuré: «Mais la Syrie n'est pas si loin que ça!».

Lors d'une journée de projet, des élèves d'une école professionnelle ayant, dans un premier temps, examiné certains chiffres avec les principaux pays d'origine des requérants d'asile, les motifs d'asile et la loi suisse sur l'asile, ont fait ensuite la connaissance de Mohammed. Un jeune homme originaire du Yémen, qui vit depuis six ans en Suisse et fait sa formation à Bienne; le hasard voulait qu'il fréquente la même école professionnelle que les apprentis présents. Il leur a raconté son premier jour en Suisse, son séjour dans un centre d'hébergement collectif, la décision d'asile négative, et comment il avait fini par être reconnu comme réfugié et par commencer un apprentissage.

Et quand Mohammed a expliqué qu'il se sent aujourd'hui chez lui ici, on devinait à l'extrême attention de ce participant ce qui se passait dans sa tête. «Je peux te poser une question?», a-t-il dit à Mohammed. «J'ai l'impression de

t'avoir déjà vu. Tu travailles à la Migros?» Quand le jeune Yéménite a dit oui, l'apprenti a hoché plusieurs fois la tête et déclaré: «C'est incroyable. Je t'ai déjà vu plusieurs fois et j'ai pensé que comme nous, tu fais ton apprentissage et après le boulot, tu es libre de faire ce qui

**« Je n'aurais jamais pensé que tu as vécu une pareille histoire. Chapeau, mon gars! »**

te plaît, comme nous. Or je viens d'apprendre tout ce que tu as vécu et qu'avec ton salaire d'apprenti, tu soutiens ta famille restée à la maison. Je n'aurais jamais cru que tu as traversé de telles épreuves. Chapeau, mon gars!». À la pause de midi, les deux ont encore passé un moment à parler dans un coin, en fumant une cigarette, de leurs futurs examens qui leur donnaient du fil à retordre.

*Myriam Egger*

## « La formation continue la plus instructive de ma carrière. »

**L'OCA est connu depuis longtemps pour son activité dans la formation d'adultes. En 2015 et en 2016, les organisations d'encadrement ont recruté beaucoup de personnel, et le besoin d'une formation de base pour ce groupe-cible s'est fait sentir.**

En 2017, l'OCA a relevé le défi et organisé à deux reprises un cours de base destiné aux personnes travaillant depuis peu dans le domaine de l'asile. L'idée directrice du cours Fundamente pour les bénévoles du domaine de l'asile, à savoir que le transfert de savoir est assuré par les propres experts du domaine de l'OCA, a été reprise. Les grands thèmes (droit d'asile, bases du droit de l'aide sociale, intégration, etc.) ont tous été présentés par les spécialistes de l'OCA. Il s'agissait de concevoir un cours différent de Fundamente, en réponse à des besoins professionnels précis. Par exemple, les divers programmes d'intégration auxquels les personnes étrangères admises provisoirement peuvent participer jouent un plus grand rôle pour ce public-cible que pour les bénévoles.

En outre, la dernière partie du cours de base était dirigée par une intervenante externe, Monika Quint, coach et travailleuse sociale

**Les réactions reçues confirment globalement qu'il était juste et important de proposer ce cours de base.**

expérimentée dans l'aide sociale en matière d'asile, qui a prodigué d'utiles recommandations pour le quotidien dans l'encadrement et le conseil. Après la première journée et demie de cours, où beaucoup d'informations de base leur avaient été transmises, les participants ont

eu la possibilité de réfléchir à leur activité de conseil, lors de jeux de rôles.

Les réactions reçues confirment globalement qu'il était juste et important de proposer ce cours de base, destiné aux personnes fraîchement engagées ou ayant une ou deux années d'expérience professionnelle à leur actif dans ce secteur:

«Le cours de base est peut-être à ce jour la formation continue la plus instructive de ma carrière professionnelle, et il devrait être obligatoire pour quiconque travaille dans le domaine de l'asile.»

«J'ai particulièrement apprécié l'atmosphère, et qu'on ait reconnu que notre travail est vraiment loin d'être simple.»

Aucun nouveau cours de base n'est prévu à l'heure actuelle, les organisations d'encadrement n'ayant plus autant recruté de personnel. Mais il est possible de contacter l'OCA en cas d'intérêt pour son activité de transfert de savoir, notamment dans le cadre de sa nouvelle offre sur le «quotidien professionnel avec des réfugiés».

*Daphna Paz*







# Un avenir autonome grâce à un tuk-tuk

**La vie de Monsieur K. a été rapidement chamboulée après son divorce. Il a perdu son permis B, sa demande d’asile ultérieure a été refusée et il a reçu une décision de renvoi. Il est toutefois parvenu à se construire une vie autonome au Sri Lanka, avec l’aide du Conseil en vue du retour.**

La collaboration avec Monsieur K. a été d’emblée très constructive. Il s’est présenté au premier rendez-vous avec un ami, qui lui a servi d’interprète. Il a été rapidement possible de créer une relation de confiance entre Monsieur K. et le Conseil en vue du retour (CVR).

Monsieur K. avait réfléchi à son avenir professionnel au Sri Lanka avant même de nous rencontrer, et s’était fait conseiller par ses frères vivant sur place. Il voulait travailler dans un premier temps comme chauffeur de tuk-tuk. Il a donc esquissé avec le soutien du CVR un projet de réintégration, accepté plus tard par le Secrétariat d’État aux migrations (SEM).

**L’acquisition d’un tuk-tuk a été la première étape d’un avenir fructueux.**

Le départ a été organisé et Monsieur K. a acquis sur place son tuk-tuk, avec l’aide de l’Organisation internationale des migrations (OIM). La première étape d’un avenir fructueux était ainsi tracée, et une autre allait suivre. Car Monsieur K., qui avait travaillé plusieurs années ici, a pu récupérer à son départ définitif son avoir de prévoyance vieillesse et ses cotisations AVS.

Le remboursement de ces cotisations n’a pas été une mince affaire. Grâce à une procuration,

le CVR a pu poursuivre les démarches administratives complexes après le départ de Monsieur K. Si bien qu’il travaillait depuis longtemps au Sri Lanka comme chauffeur de tuk-tuk, quand il a reçu ses prestations en fin d’année.

C’est donc ces moyens financiers supplémentaires que Monsieur K. a investi dans son entreprise pour acquérir d’autres tuk-tuks. Un avenir d’indépendant l’attend désormais, avec plusieurs employés dans son pays de retour.

Monsieur K. a réussi sa réintégration dans son pays d’origine, notamment parce qu’il a pu compter sur diverses ressources: son propre réseau social au Sri Lanka, une aide financière au retour destinée au lancement de sa petite entreprise, et enfin le remboursement de ses cotisations à l’AVS et au deuxième pilier.

*Lea Meier*

## Afflux de questions sur le regroupement familial

**Le nouveau guichet unique AsylInfo dispense des conseils et renseigne en détail sur les questions liées à l’asile, à l’aide sociale, aux assurances sociales et aux conditions de séjour. Les demandes concernant le regroupement familial sont particulièrement nombreuses.**

Depuis le début de 2017, l’offre AsylInfo de l’OCA permet non seulement aux services d’aide sociale en matière d’asile d’obtenir d’utiles conseils, mais également aux tiers – autres services sociaux, bénévoles – de trouver réponse à leurs questions. La palette de thèmes abordés s’étend des questions juridiques (conditions de séjour, état civil) aux modalités de l’aide sociale en matière d’asile ainsi qu’à l’accès aux assurances sociales, en passant par les possibilités de travail et d’intégration des personnes relevant du domaine de l’asile.

Sur les 200 requêtes traitées en 2017 par ce service de support de l’OCA, plus de 15% concernaient la possibilité de faire venir en Suisse des membres de la famille ou de proches parents. Asylinfo a ainsi étudié de près, dans toutes sortes de cas, les possibilités et surtout les limites de la législation, qui subordonne le regroupement familial au respect de critères très stricts.

Après une prise de contact par un tiers, il s’agit souvent dans un premier temps de réunir les informations manquantes. Nous avons ainsi reçu une question concernant un couple qui, marié au départ selon la coutume locale, s’était officiellement marié en Suisse et souhaitait faire venir de Somalie ses deux enfants. Le mari nous a fait savoir qu’il possédait un livret B et sa partenaire un livret F. Il a donc fallu examiner en détail leur statut de séjour à tous deux. Car si le

partenaire est reconnu en Suisse comme réfugié, il peut faire valoir pour ses deux enfants un droit à l’asile familial en vertu de l’art. 51 de la loi sur l’asile.

Par contre, s’il ne possède qu’un livret B sans statut de réfugié, par exemple suite au dépôt d’une demande pour cas de rigueur, ce n’est pas la loi sur l’asile mais celle sur les étrangers qui fait foi. Cela implique concrètement de disposer d’un logement approprié, de vivre en ménage commun et de ne pas dépendre de l’aide sociale (art. 44 LEtr). En outre, certains délais s’appliquent au regroupement familial, en vertu de l’art. 47 LEtr et de l’art. 73 OASA. Toute la question du regroupement familial relève en pareil cas du pouvoir d’appréciation des autorités.

Des vérifications ont montré que le partenaire pouvait être englobé dans l’asile familial. Un modèle de lettre a été fourni au service demandeur en vue de l’inclusion des enfants dans la qualité de réfugié du père. Sur la base de ces informations, le couple a pu être appuyé dans sa requête et soumettre une demande de regroupement familial qui a abouti.

*Raphael Strauss*

## Notre succès ? Ne jamais abandonner !

**Le travail avec les requérants d’asile déboutés est un véritable défi à beaucoup d’égards. D’une part, chaque cas est complexe et unique. D’autre part, il faut dans ce secteur une grande tolérance à la frustration.**

Jeudi matin, peu après neuf heures. La séance du Réseau ecclésial de soutien aux personnes déboutées (UN AAS) débute par un moment d’échange et d’information. J’apprends que la demande pour cas de rigueur déposée par une personne originaire de République démocratique du Congo a été admise, et qu’un père a obtenu son admission provisoire et peut désormais vivre en Suisse avec sa partenaire et leurs enfants.

Les succès obtenus par les organisations membres du réseau me remplissent de joie, et notre moment d’échange me confirme que dans ce secteur en particulier, il est crucial de partager les succès. C’est en effet grâce à l’activité de conseil de ces organisations (comme le Service social de l’Église catholique ou le Service de consultation pour sans-papiers de Berne)

**C’est grâce aux conseillers et conseillères qu’on a régulièrement de bonnes nouvelles.**

que nous avons régulièrement de bonnes nouvelles à annoncer. Elles sont plutôt rares dans le domaine du soutien aux requérants d’asile déboutés. Nous avons davantage affaire au quotidien à des situations sans issue (ou présentées comme telles), aux durcissements des lois, ou à un climat politique hostile aux personnes que nous aidons au quotidien.

En tant que coordinatrice du Réseau UN AAS, il me paraît dès lors indispensable de considérer déjà comme un succès l’engagement durable et l’inépuisable travail des organisations membres.

Les séances régulières organisées par l’UN AAS constituent un cadre bien utile pour encourager les échanges et le transfert de savoir, ainsi que pour envisager et discuter ensemble des stratégies communes. Nous soutenons ainsi au quotidien les conseillères et conseillers – pour continuer d’apprendre de leur bouche de bonnes nouvelles parfois.

*Sabine Lenggenhager*



## Découverte d'un job de rêve – grâce à jobs4refugees.ch

**Un employeur à la fibre sociale, un jeune Syrien motivé, une travailleuse sociale engagée et enfin la plateforme jobs4refugees.ch – cette combinaison gagnante a permis une expérience réussie: trois ans après son arrivée en Suisse, Khalil Ali a décroché un apprentissage d'informaticien.**

Par une tiède matinée de l'automne 2017, le soleil brille pendant notre trajet en train jusqu'à Thoune. Nous sommes deux à rendre visite à Khalil Ali, jeune réfugié syrien ayant commencé il y a un peu plus de deux mois un apprentissage d'informaticien dans une société IT de la place.

Bref retour en arrière: six mois plus tôt, un «pling» avait signalé l'entrée d'un courriel au bureau. Chose moins banale, il s'agissait d'une offre d'emploi parvenue via le portail jobs4refugees.ch. «Fonction: programmeur, développeur de logiciels (stage ou formation également envisageables)». «Durée d'emploi: illimitée». Et encore: «Dans l'idéal avec connaissances informatiques, flair technique, capacité de compréhension rapide et sens de l'imagination, endurance et habitude du travail de bureau».

Nous prenons le téléphone et contactons l'entreprise pour en savoir plus. Quelques appels téléphoniques, plusieurs courriels et environ un mois plus tard, nous sommes en mesure de présenter à la société Nexplora AG les quatre candidates et candidats les plus qualifiés.

Nexplora AG, entreprise soucieuse d'assumer sa responsabilité sociale en intégrant dans le marché du travail des personnes issues de l'asile, se décide pour Khalil (23 ans) qui, lors de l'entretien d'embauche, l'a convaincue par son esprit ouvert et sa motivation. Le jeune homme bénéficie du soutien de la Croix-Rouge suisse; l'assistante sociale et sa famille l'accompagnaient à l'entretien d'embauche.

Entre-temps, Khalil est membre à part entière du team développant des logiciels. Grâce à l'entremise de jobs4refugees.ch il est parvenu, trois ans après son arrivée en Suisse, à réaliser son rêve d'effectuer un apprentissage en informatique.

Toutes les personnes ayant dû fuir leur pays n'ont pas eu cette chance – et les postes signalés sur le portail jobs4refugees.ch restent rares. Des exemples comme celui-ci prouvent toutefois que la plateforme est un véritable sésame et peut faciliter l'intégration professionnelle des réfugiés, en jouant un rôle charnière entre les employeurs, les programmes d'intégration et les nombreuses personnes (qualifiées) en quête d'emploi.

*Raphael Strauss*

## Le perturbateur est devenu un bon élève à l'école professionnelle

**Un jeune Érythréen au comportement problématique et ne faisant aucun effort d'intégration a saisi l'occasion de prendre un nouveau départ, grâce à l'aide du service des bilans d'intégration et à son assistante sociale.**

Ce ressortissant érythréen de 20 ans avait été adressé au service des bilans d'intégration, faute d'être admis dans la filière de préparation professionnelle Pratique et intégration (API). À l'époque, sa conduite aux cours d'allemand laissait également à désirer. Un bilan approfondi devait donner à Monsieur M. la possibilité de découvrir ses ressources, tout en recevant des informations sur le système.

J'ai fait la connaissance d'un interlocuteur ouvert et curieux, mais imprévisible. D'un côté, il se disait très motivé à apprendre la langue, à entrer en classe API et à faire un apprentissage. De l'autre, les feedbacks sur son zèle à apprendre, sur sa fiabilité et son comportement étaient tout sauf positifs. Il était souvent absent à l'école, dérangeait la classe et ne respectait pas les règles fixées.

Dans les entretiens de clarification, il est apparu que Monsieur M. ne se sentait pas encouragé comme il l'aurait aimé. Il ne comprenait pas qu'on ne le laisse pas suivre des cours plus intensifs. Nous avons examiné en détail la contradiction entre ce souhait et son attitude peu constructive. Il s'est avéré que beaucoup de sujets le préoccupaient. Et comme il aimait aller au fond des choses, il posait constamment des questions. Or les enseignants ne pouvaient pas y répondre dans le cadre des cours d'allemand. Par la suite, il s'est souvent senti incompris et guère pris au sérieux. Pour aggraver les cho-

ses, il était plutôt à l'aise pour parler allemand, tout en ayant des difficultés à lire et écrire. Après quelques recherches, un cours intensif d'allemand avec appui individuel supplémentaire a pu lui être proposé.

Monsieur M. aime les contacts et souffre d'être séparé des siens. Il lui faudrait du soutien et le sentiment de sécurité qu'il éprouvait dans sa famille. L'assistante sociale a découvert une famille d'accueil vivant à

**Monsieur M. a déjoué les prédictions, en entrant en année scolaire de préparation professionnelle (APP).**

la campagne. Monsieur M. a aussitôt accepté d'emménager chez elle. Cette famille lui apporte une aide réelle et des repères. Il se sent aussi encouragé et pris au sérieux dans sa nouvelle classe d'allemand. Contrairement à toutes les prédictions, il a réussi à entrer en classe API.

Grâce à la bonne collaboration entre l'assistante sociale responsable du dossier et le service des bilans d'intégration, ainsi qu'à la présence d'une traductrice interculturelle, Monsieur M. a décidé d'adopter une attitude plus constructive.

*Monique Spring*



## Dissolution du F-Pool après 6½ années d'activité fructueuse

**Depuis 2010, le F-Pool finançait les mesures d'intégration individuelles destinées aux personnes admises à titre provisoire – à l'instar des cours de langue ou des formations continues. Après six ans et demi, la gestion de cet argent est passée de l'OCA aux services d'aide sociale en matière d'asile.**

Comme les années précédentes, la Direction de la santé publique et de la prévoyance sociale (SAP) a alloué en 2017 des moyens destinés à financer, au profit des personnes admises provisoirement, des mesures d'intégration individuelles. Et comme convenu avec la SAP, l'OCA ne s'est chargé que jusqu'au 15 juin de recevoir et traiter les demandes correspondantes et les factures adressées au F-Pool pour l'année écoulée.

Au cours de cette période, l'OCA a reçu 325 demandes pour 255 personnes. Nous avons pu donner suite à la majeure partie des requêtes, et donc approuver et financer les mesures d'intégration sollicitées.

**Dank der Gelder des F-Pools konnte das Sprachniveau einiger Personen derart gefördert werden, dass die Immatrikulation an einer Universität möglich war.**

Suite à un changement effectif au 1er janvier 2017, selon lequel les services d'aide sociale en matière d'asile (SASA) doivent directement préfinancer les mesures d'intégration subventionnées par la SAP, frais de transport compris, nous avons reçu bien moins de demandes au premier semestre que l'année précédente. La baisse approche 50%.

Le 1er juillet 2017, comme convenu avec la SAP, l'OCA a cédé la gestion du F-Pool aux services d'aide sociale en matière d'asile. Il incombe désormais aux SASA de gérer eux-mêmes l'argent reçu et de financer les mesures d'intégration individuelles, dans le cadre de leur mandat d'intégration.

Le décompte du F-Pool pour l'année 2016 relevait encore de la compétence de l'OCA. Il a été bouclé dans les délais au 31 octobre 2017, avec un léger excédent, et remis à la SAP.

Les moyens financiers mis à disposition ont donc pu être utilisés de façon optimale, comme les années précédentes. Nous avons financé le maximum de mesures d'intégration possibles, afin d'encourager l'intégration individuelle.

Nous considérons comme une grande réussite d'avoir ponctuellement participé à améliorer, en 2017 aussi, le niveau linguistique de personnes admises provisoirement grâce aux ressources du F-Pool, au point que certaines parmi elles ont pu s'immatriculer à l'université ou dans une HES et entreprendre des études.

*Hans Jörg Rügsegger*

## Team en 2017



d.g.à.d.:

**Cornelia Stuber**, Bilans d'intégration

**Lea Meier**, Conseil en vue du retour

**Hans Jörg Rügsegger**, Administration

**Joëlle Hediger**, Conseil en vue du retour

**Sabine Lenggenhager**, Formation, UN-AAS

**Monique Spring**, Bilans d'intégration

**Raphael Strauss**, AsylInfo, jobs4refugees.ch

**Lisa Schädel**, Information & communication

**Daphna Paz**, Formation et sensibilisation

**Myriam Egger**, Formation et sensibilisation

**Kathrin Buchmann**, Direction

anciennes collaboratrices:

**Bettina Steinauer**, Conseil en vue du retour (février 2017)

**Silvana Menzli**, Information & communication (avril 2017)

**Rachel Schipper**, Conseil en vue du retour (août 2017)

### Membres de la commission de surveillance en 2017

**Pia Grossholz-Fahrni**, Présidente de la Commission de surveillance, Conseillère synodale des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure

**Markus Aeschlimann**, Chef de l'Office de la population et des migrations du canton de Berne

**Claudia Babst**, Directrice de Caritas Berne

**Ronald Baeriswyl**, Directeur du bureau régional de Berne de l'EPER

**Michel Esseiva**, Conseiller synodal de l'Eglise catholique-romaine du canton de Berne

**Christoph Schuler**, Curé, président de la commission catholique chrétienne du canton de Berne

# Commentaires des comptes 2017

L'Office de consultation sur l'asile OCA a bouclé ses comptes 2017 sur un résultat positif de 119 047 francs. Ce bon résultat global tient notamment au transfert aux services d'aide sociale en matière d'asile, au deuxième semestre, du F-Pool dont les frais de gestion avaient été budgétisés pour tout l'exercice. Le solde correspondant a été comptabilisé sous le capital étranger. L'OCA a également eu moins de frais de personnel, certains postes n'ayant pas pu être repourvus immédiatement. Les comptes ont à nouveau été vérifiés par la société KITRA Treuhand GmbH, dont le rapport de révision atteste à l'OCA une gestion correcte des comptes.

## Commentaire de l'OCA en chiffres

En 2017 aussi, l'OCA a affiné son offre en réponse aux besoins de ses groupes-cibles. L'esprit d'innovation et l'engagement de son équipe ont contribué au succès des offres, qu'elles soient nouvelles ou traditionnelles. AsylInfo a ainsi mené plus de 200 consultations parfois très complexes. Tant les spécialistes que les bénévoles ou les personnes concernées se sont adressés à l'OCA. Nous communiquons également nos propres expériences et notre savoir dans le cadre de modules de formation ou de cours de sensibilisation, qui contribuent à la professionnalisation du secteur. La demande pour nos offres de formation est restée forte: 342 spécialistes ont participé à nos formations continues, et 202 personnes à nos cours pour bénévoles, tandis que 1311 jeunes ou adultes suivaient une de nos offres d'information et de sensibilisation, où le français est en plein essor. Nos conseillères au retour ont par ailleurs mené des entretiens avec 135 personnes et en ont soutenu 99 en vue d'un retour volontaire dans leur pays d'origine. Le service des bilans d'intégration a lui aussi encadré davantage de personnes qu'en 2016.

Pour l'OCA, 2017 a aussi été une année bien remplie, avec des lueurs d'espoir. Nos offres ont apporté un soutien efficace à de nombreuses personnes, tout en répondant au besoin d'information d'une part de la population. Notre engagement est plus que jamais d'actualité.

## Remerciements

Nous tenons à remercier sincèrement, pour leur soutien financier et leur bonne collaboration, tant nos responsables institutionnels (Églises nationales et Communauté d'intérêt des communautés israéliennes du canton de Berne) que nos mandants (Direction de la police et des affaires militaires POM, Direction de la santé publique et de la prévoyance sociale SAP).

# Jahresrechnung Comptes annuels

<b>Erfolgsrechnung</b>	<b>Comptes d'exploitation</b>	<b>2017</b>	<b>2016</b>
<b>Aufwand</b>	<b>Charges</b>	<b>1'393'605</b>	<b>2'464'714</b>
Personalaufwand	Frais de personnel	1'009'270	1'078'945
Infrastruktur	Infrastructure	79'464	101'361
Betriebskosten	Frais d'exploitation	84'575	93'707
Projektkosten	Coûts des projets	110'861	160'701
GEF-Pool (individuelle Integration)	Fonds de financement SAP (intégration individuelle)	108'611	1'030'000
ausserordentlicher Aufwand	Charges extraordinaires	826	-
<b>Ertrag</b>	<b>Recettes</b>	<b>1'512'653</b>	<b>2'382'878</b>
Bereich Aufenthalt, Beitrag Kanton und Kirchen	Domaine Séjour, contribution du Canton et des Eglises	567'000	567'000
Rückkehrberatung, Beiträge SEM/Kanton	Conseil en vue du retour, contributions SEM/Canton	371'130	342'330
Projektbeiträge Kanton/GEF	Subventionnement de projets Canton/SAP	346'158	290'023
Projektbeiträge Kirchen	Subventionnement de projets Eglises	95'000	95'000
GEF-Pool (individuelle Integration)	Fonds de financement SAP (intégration individuelle)	108'611	1'030'000
diverse Erträge	Recettes diverses	24'754	58'525
<b>Betriebsergebnis</b>	<b>Résultat opérationnel</b>	<b>119'048</b>	<b>-81'836</b>

<b>Bilanz</b>	<b>Bilan</b>	<b>31.12.2017</b>	<b>31.12.2016</b>
<b>Aktiven</b>	<b>Actifs</b>	<b>819'222</b>	<b>1'273'848</b>
Umlaufvermögen	Actifs circulants	819'221	1'273'847
Anlagevermögen	Actifs immobilisés	1	1
<b>Passiven</b>	<b>Passifs</b>	<b>819'222</b>	<b>1'273'848</b>
Fremdkapital	Capital étranger	158'874	678'665
Kapital KKF	Capital propre	660'348	595'183

<b>Die KKF in Zahlen 2017</b>	<b>Chiffres de l'OCA 2017</b>	<b>2017</b>	<b>2016</b>
<b>Beratung &amp; Support</b>	<b>Conseil &amp; Soutien</b>		
Beratung für Fachleute (AsyllInfo)	Entretiens conseil pour spécialistes (AsyllInfo)	204	72
Fachgruppentreffen	Rencontre entre spécialistes	5	5
Austauschgremium Asylsozialhilfe & Unterbringung	Instance d'échange sur l'aide sociale et l'hébergement dans le domaine de l'asile	-	1
<b>Bereich Bildung</b>	<b>Formation continue</b>		
Weiterbildungen für Fachpersonen (Horizonte u.a.) Teilnehmende	Formation continue (Horizonte et autres) Nombre de participants/es	11 339	8 257
Informations- und Sensibilisierungsangebot Teilnehmende	Journées d'information et de sensibilisation Nombre de participants/es	77 1'311	94 1'510
<b>Kirchliche Projekte</b>	<b>Projets ecclésiiaux</b>		
Unterstützungsnetz für abgewiesene Asylsuchende Sitzungen	Réseau ecclésial de soutien Séances	4	4
Freiwilligenanlass Teilnehmende	Rencontre des bénévoles Nombre de participants/es	- -	1 42
Weiterbildungen Teilnehmende	Formations continues Nombre de participants/es	3 80	- -
<b>Rückkehrberatung</b>	<b>Conseil en vue du retour</b>		
Anzahl Personen in der Beratung	Nombre de personnes entretiens de conseil	135	293
Ausgereiste Personen	Départs volontaires	99	194
<b>GEF-Projekte</b>	<b>Projets de la SAP</b>		
GEF-Pool Gesuche (bis 15.6.17)	Fonds de demandes financement SAP (fin 15.6.17)	325	1'233
Abklärungsstelle Integration Anzahl Personen in der Beratung Abklärungsgespräche	Bilans d'intégration Dossiers Entretiens de conseil	117 330	122 385
Informationsanlässe für VA und Flüchtlinge Teilnehmende	Informations pour AP et réfugiés nombre de participants/es	10 378	13 395
<b>KKF-Projekte</b>	<b>Projets de l'OCA</b>		
Eating Together – Flüchtlinge zum Essen einladen Teilnehmende (Flüchtlinge) Teilnehmende (Gastgebende Parteien)	Eating Together – Inviter des réfugiés à table Nombre de participants/es (réfugiés) Nombre de participants/es (hôtes & hôtessees)	2 235 68	2 396 88
Jobs4refugees.ch Beratungen erfolgreiche Stellenvermittlungen	Jobs4refugees.ch Entretiens de conseil Offres d'emploi attribuées	20 11	- -
<b>Freiwilligenarbeit</b>	<b>Bénévolat</b>		
KKF-Kurse für Freiwillige (Fundamente u.a.) Teilnehmende	Cours OCA pour bénévoles (Fundamente et autres) Nombre de participants/es	2 42	2 56
Informationsanlässe und Weiterbildungen Teilnehmende	Journées d'information et de mise en réseau Nombre de participants/es	4 80	9 -